

Correspondance

Paris, le 22 juin 1899.

Citoyen rédacteur,

Voulez-vous m'accorder une place quelconque de votre journal pour y insérer la protestation suivante :

Notre ami Dumay, de la Bourse du Travail, me faisait savoir, il y a quelques jours, qu'un M. Deherme, dit de la *Coopération des idées*, avait, devant témoins, déclaré que j'avais, dans ma campagne électorale dernière, fait distribuer des « bons d'absinthe ».

Vous jugez de mon ahurissement.

J'écrivis aussitôt à ce coopérateur d'un nouveau genre pour lui demander des explications. Il me répondit par une lettre de quatre à cinq pages, bien remplies, je vous assure, où il tentait de me prouver que « la Coopération des Idées » ayant pour objet de combattre le socialisme de Chauvière et de Jaurès, socialisme d'inertie et de mort, il fallait bien que j'eusse distribué des bons d'absinthe, sans cela que la « Coopération des Idées » ne voudrait rien dire ; que le sieur Jules Lemaitre, un homme aux pieds duquel on ne saurait trop se trainer, l'avait insinué que lui-même et que Lemaitre l'avaient lu dans un journal de mon quartier, qui combattait ma candidature, journal de chantage surtout, comme il en existe un peu partout pour l'édification des électeurs et la gloire des gens riches.

Ce coopérateur s'est bien gardé de se renseigner auprès des députés chargés de vérifier le dossier des élections du 15^e arrondissement, où se trouvent réunis les colères et les cris des vaincus, et aussi les témoignages de ceux qui veulent faire annuler des élections à cause des procédés de corruption employés.

M. Jules Lemaitre. — s'appelât-il Thomas, ce Jules, que ce serait la même chose, — eût pu faire la simple recherche que je propose. Mais on n'est jamais jésuite à demi. Et il fallait aussi

Le mardi soir, alors

nous montrer comme des propagateurs d'absinthe et de doctrines abominables. C'est ainsi qu'on a écrit jusqu'en 1830 l'histoire de la Révolution et de ses hommes : on peut bien écrire ainsi l'histoire de notre fin de siècle et des humbles défenseurs de notre patrimoine révolutionnaire en les calomniant et en mentant avec impudence.

M. Deherme est un proluxe : il écrit, il écrit en masse, et s'imagine pouvoir faire rebrousser chemin à la poussée socialiste et philosophique contemporaine. Laissons le rêver. Il est pourtant un de ses reproches qui m'a touché et auquel je veux répondre, car il n'est pas le seul qui me l'ait adressé. Je désirais attendre une séance de la Chambre où j'aurais pu m'en expliquer. Enfin, puisque l'occasion s'offre, j'en use. On me reproche d'avoir signé un projet Berry pour la défense du commerce contre les coopératives.

D'abord, je n'ai pas signé ce projet. J'avais bénévolement adhéré à la création d'un groupe parlementaire pour la défense de la petite industrie, fondé par notre ami Laloge. Je payais ma quote-part, mais... je me dispensais pour l'instant d'aller aux réunions dudit groupe. Je me réservais pour les *patentes* contre Berry lui-même, quand je vis le projet en question, projet dont je ne partage pas du tout les idées. J'ai aussitôt cessé de payer ma quote-part en déclarant que je démissionnais, et que lors de la discussion — si jamais cette discussion a lieu — j'interviendrai pour protester contre l'abus que font les groupes, des signatures des membres de leur minorité et je ferai connaître bien mon sentiment.

J'ai terminé.

Je vous remercie et vous salue fraternellement.

A vous.

E. CRAUVIÈRE,
député.

Voiturettes

PLANÈS ?



S'attellant à toutes les Bicyclettes

La municipalité de Vincennes organise pour dimanche prochain une fête cycliste comprenant une exposition de cycles fleuris, une bataille de fleurs; concert par la fanfare municipale, et divers exercices d'adresse. La fête commencera à 1 heure 1/2, pour se terminer dans la soirée, par un feu d'arti.

ITABLE

ATS-UNIS

d'Assurances

LA PETITE F

des valeurs industrielles, sauf cependant sur le Gaz qui recule à 1,260 sur la question de la diminution du prix du Gaz; on pense que le conseil municipal repoussera tout arrangement.

Le Suez fait 3,610; le Rio est à 1,039; la Sosnovice vaut 2,760.

En banque les dispositions sont calmes mais les Mines d'or se raffermissent.

INFORMATIONS FINANCIÈRES

Le Conseil d'administration de la Banque spéciale de valeurs industrielles nous communique la note suivante.

« Monsieur Paul Bernhard, administrateur délégué de notre société, se trouve, à la suite d'un excès de travail obligé de prendre quelques semaines de repos.

« Pendant son absence, la direction des services de la Banque spéciale des valeurs industrielles reste confiée à M. Eugène Bernhard, son frère.

« En présence de cette situation, le conseil d'administration a le devoir de rappeler aux actionnaires que toutes les affaires dans lesquelles la Banque spéciale a engagé sa clientèle et qui fonctionnent depuis plusieurs années sont en situation prospère.

« La dernière de ces affaires, la Société parisienne des Eaux gazeuses et minérales, vient d'entrer en fonctionnement, et l'on peut prévoir qu'elle justifiera les espérances conçues lors de sa constitution.

« Aussi le conseil d'administration croit-il devoir mettre les porteurs de titres de la Banque spéciale et des Sociétés qu'elle a constituées en garde contre une dépréciation des cours que pourrait entraîner l'absence momentanée de M. Paul Bernhard. »

Courrier des Théâtres